

NON, LE SOCLE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ À NEW-YORK N'EST PAS EN KERSANTITE

Max JONIN et Pierre JÉGOUZO

Société Géologique et Minéralogique de Bretagne

Résumé. Où les auteurs montrent que le socle de la célèbre statue de Bartholdi est revêtu de granite rose du Connecticut pour la base et de granite de Deer Isle (Maine) pour les gradins supérieurs.

Comment naissent les rumeurs ? Elles courent, traversent le temps et rien ne les arrête. Deux croyances croisant la géologie régionale perdurent sans que les nombreux démentis solidement argumentés puissent les faire disparaître. L'une concerne le Menez-Hom, toujours, ici et là, assimilé à un volcan. La revue « Bretagne magazine » vient encore, dans son numéro de l'été 2014, de perpétuer cette erreur grossière et certains guides touristiques le font aussi. Le Menez-Hom est un relief résiduel – crête d'interfluves – dans la Formation du Grès armoricain et l'erreur vient du titre malheureux d'une très ancienne publication de Charles Barrois « Les éruptions diabasiques siluriennes du Menez-Hom » alors qu'il s'agissait en fait, comme le savait parfaitement Barrois, des coulées et projections exposées en contrebas dans les falaises de Trégarvan. L'autre laisse entendre que le socle de la statue de la Liberté à New-York serait édifié en kersantite des carrières de L'Hôpital-Camfrout (Finistère). Un universitaire (non géologue il est vrai) l'affirmait encore il y a deux ans devant les caméras de Tébéo. Et sur certains sites internet - en français uniquement, car les sites américains ne relaient pas les mêmes données- cette même indication est donnée sans vergogne puisque la photographie de la statue montre de façon évidente un socle rose (Fig. 1) alors que la kersantite est grise ou noire.



Fig. 1 - La couleur rose du socle de la statue de la Liberté apparaît clairement sur l'ensemble des photos disponibles.

Enquête

Il fallait savoir. Louis Chauris n'aborde pas ce délicat sujet dans son ouvrage « le kersanton » publié en 2010. Consulté, il indique que le fait n'est pas renseigné dans la bibliographie. La bonne information devait être cherchée ailleurs. C'est le musée Bartholdi de Colmar qui a apporté les documents indispensables (Colmar est la ville de naissance de Bartholdi, sculpteur de la statue). Voici ce qu'il faut retenir.

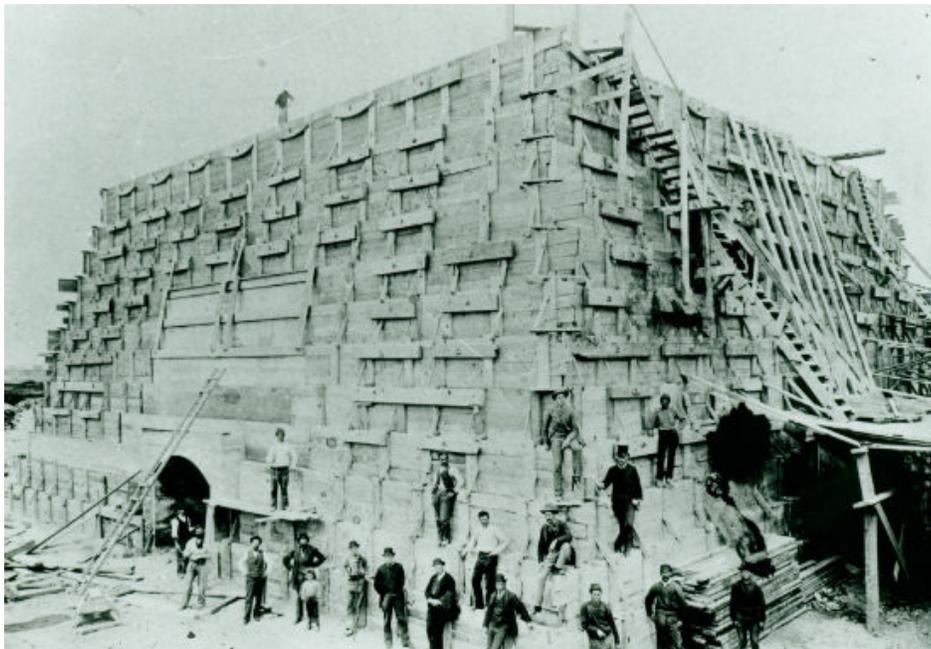


Fig. 2 - Socle en béton armé de la statue qui sera ensuite « habillé » de son revêtement granitique.

Tout d'abord, il est amusant de remarquer que cette statue offerte par la France fut de fait « un cadeau encombrant » ! L'installation de la statue et la construction de son piédestal (1883-1885) n'ont pas été faciles à divers points de vue et, comme pour la réalisation de la sculpture en France, ce fut une affaire privée dans le cadre d'une souscription. Il fut bien difficile de réunir les fonds nécessaires et on note que même le gouverneur de New-York a refusé l'octroi d'une subvention. Devant cette situation, les villes de Philadelphie et Boston furent même candidates à accueillir la statue !

Béton et granites nord américains

Concernant les matériaux, les fondations du socle sont en béton (Portland cement, Fig. 2) et la pierre de taille utilisée en parement est un granite rose (gneiss granitique de Stony creek, rouge à rose; grain moyen à grossier) provenant de Leetes Island (ville de Branford) dans le Connecticut pour la base, et le granite de l'île Deer (dit aussi de Stonington, ville éponyme) dans le Maine pour les quatre marches supérieures et le second niveau de promenade.

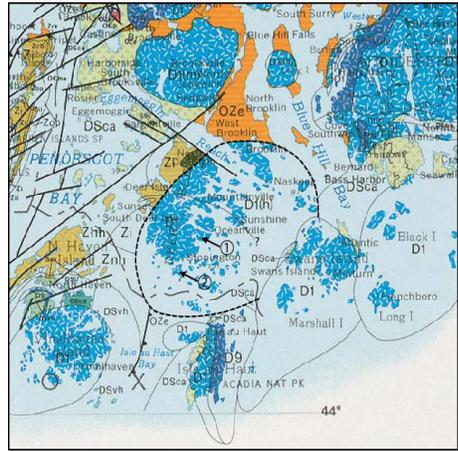
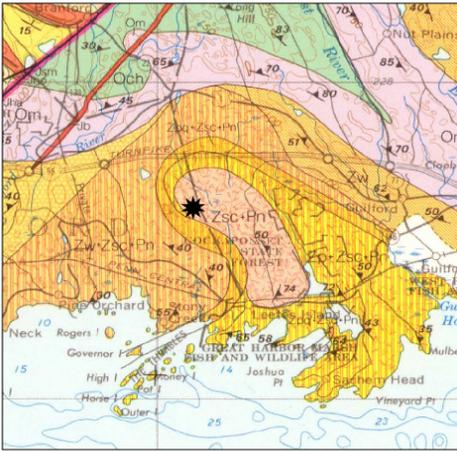


Fig. 3 - Contexte géologique de la carrière -étoile- de Stony Creek (Leetes Island, Connecticut).
Fig. 4 - Le granite de Deer Isle (souligné par un pointillé) et les carrières de Settlement (abandonnée : 1) et de Crotch (toujours exploitée : 2) sur la côte du Maine.



Fig. 5 - Aspect actuel de la carrière de Stony Creek

Ces deux sites appartiennent à des bassins granitiers anciens (Fig. 3 et Fig. 4) et toujours actifs.

Le premier faciès qui n'est plus représenté que par une carrière en exploitation (Fig. 5) est représentatif de l'architecture du nord-est des Etats-Unis ; outre le piédestal de la statue de la Liberté, on peut citer pour la seule ville de New-York le pont de Brooklyn, Grand Central Station, le siège d'ATT...



Fig. 6 - La carrière de Crotch Island en face de Stonington.



Fig. 7 - Entrée du « sentier d'interprétation » de la carrière de Settlement sur Deer Isle.

Pour le second, l'activité s'est déplacée sur l'île de Crotch (Fig.6), située en face de la petite ville de Stonington. L'une des carrières fermées sur Deer Isle-Settlement quarry a fait l'objet d'une opération d'achat et de mise en valeur par une association locale (Island Heritage Trust) sous forme d'un santier d'interprétation (Fig. 7). Ce granite a également été largement utilisé et le monument le plus emblématique pour les américains est le mémorial de J. F. Kenedy au cimetière national d'Arlington.

Remerciements. nous remercions particulièrement Régis Huber, conservateur du Musée Bartholdi de Colmar qui, avec rapidité et efficacité, nous a fournis des éléments afin de tuer la rumeur (enfin, on peut rêver !).

Bibliographie

Le Bulletin de la SGMB n'a vocation ni à raconter l'histoire passionnante de la statue de la Liberté, ni à être exhaustif sur la géologie de la Nouvelle Angleterre, nous donnons ci-dessous les références utiles (livres ou liens) pour ceux qui souhaiteraient s'y plonger.

MORTON L.P. in BETZ J. 1954 - Bartholdi. Les éditions de Minuit, Paris. p.167-168

CHAURIS L. 2010 - Le kersanton, une pierre bretonne, éditions PUR-Soc. Archéo. Finistère, 242 pages..

HARGROVE J. 1986 - Le montage de la statue sur Bedloe's island dans « La statue de la Liberté. Editions Musée des Arts décoratifs et la Sélection du Reader's digest à l'occasion de l'exposition du centenaire

LEMOINE B. 1986 - La statue de la Liberté. Institut français d'architecture, Pierre MARDAGA éditeur, Liège, p. 165-171.

MORENO B. 2000 - The statue of Liberty. Simon et Schuster éditeurs, New-York, p.105-188.

OSBERG P.H., HUSSEY A.H. II & BOONE G.M. 1985 - Bedrock geological map of Maine (<http://www.maine.gov/dacf/mgs/pubs/online/bedrock/bgmm.pdf>).

RODGERS J. 1985 - Bedrock geological map of the Connecticut (http://cteco.uconn.edu/map_catalog/maps/state/Bedrock_Geologic_Map_of_Connecticut.pdf)